

Collaborations internationales :

STANGHELLINI G. (Florence) ; SCHWARTZ M.A. (Boston) ; WIGGINS O. (Louisville) ; SUZUKI K. (Nagoya) ; OGAWA T. (Nagoya) ; NISHIOKA K. (Mie) ; KRAUS A. et MUNDT A. (Heidelberg) ; PARNAS J. (Copenhagen) ; ZAHAVI D. (Copenhagen) ; BOVET P. (Lausanne), DAVIDSON L. (Program for Recovery and Community Health, Yale)

Cette équipe, à vocation transdisciplinaire, repose sur deux chercheurs permanents : un psychiatre, J. Naudin, également docteur en philosophie, et un anthropologue, Ch. MacDonald, enquêtant sur le suicide et spécialiste reconnu de l'Asie du Sud-Est. Par ses diverses collaborations scientifiques, cette équipe approche la continuité des états mentaux et des états de santé normaux et pathologiques dans une perspective essentiellement phénoménologique, perspective qui rapproche les sciences sociales et les sciences du vivant sur la base d'un paradigme commun : le concept de monde vécu. Pilier fondamental de la phénoménologie husserlienne, la notion de monde vécu permet de décrire sans préjuger des causes les fondements de l'interaction sujet/environnement et d'interroger la relation corps/esprit dans une perspective scientifique non dualiste. Sur cette base peuvent être réunies autour d'un même objet, dans l'étude de phénomènes complexes comme le suicide, la dépression ou la psychose débutante, les démarches méthodologiques de la génétique, de la psychologie compréhensive, de la psychiatrie clinique, de l'anthropologie sociale, de l'ethnopsychiatrie, des neurosciences et de l'épistémologie. Cette voie de recherche suivra 3 thèmes directeurs :

- Typologie et maladie mentale (J. Naudin)
- Phénoménologie des psychoses et épistémologie (responsable J. Naudin)
- Violence, exclusion et santé mentale (responsable J. Naudin)
- Suicide et hypernomie (responsable Ch.Macdonald)

Thème 1 Typologie et maladie mentale

Thématique générale de recherche de l'équipe :

Il s'agit ici de définir les types de personnalité pré-morbides et les liens d'essence, biologiques et culturels, qui rattachent l'éclosion d'une maladie avérée doublement à la situation qui l'engendre et au type de personnalité qui en conditionne la possibilité. Cette problématique a été clairement énoncée à propos de la dépression par les travaux du psychiatre allemand Hubertus Tellenbach. Il peut être observé que les personnes sujettes à faire une dépression endogène ont toutes un profil psychologique spécifique caractérisé par un attachement excessif à la norme, au travail, à la famille et au rôle. Cette personnalité a été définie par Alfred Kraus en termes d'hyperidentification au rôle et d'hypernomie : les Typus Melancholicus peuvent être décrits comme des « normaux à l'excès ». Notre travail reprend ces travaux et tâche de les confronter à la notion d'endophénotype.

Programme 1

Revue de la littérature et méta-analyses confirment un degré d'héritabilité de la dépression compris entre 31% et 41%. Comme en témoignent les travaux sur le gène transporteur de la sérotonine, neuromédiateur dont le métabolisme est impliqué dans la physiopathologie de la dépression, l'hétérogénéité clinique rend difficile la recherche d'une association entre la maladie et un polymorphisme génétique. La description clinique du

Typus Melancholicus fournit un ensemble de signes dont l'homogénéité laisse espérer un renouvellement de ces études. Nous faisons l'hypothèse que le Typus Melancholicus est un endophénotype auquel on peut espérer corréler un polymorphisme génétique. Nous étudions, comparativement à une population témoin, les variations du niveau d'expression d'une centaine de gènes candidats par RT-PCR en temps réel avec des Low Density Array. Une première étude, pour laquelle J. Naudin a obtenu à l'AP-HM en 2006 une AORC, porte sur une population de 10 patients. Ce travail fait l'objet du DEA et de la thèse de Raoul Belzeaux, en cours de réalisation sous la direction de Mr El Chérif Ibrahim (NICN, CNRS-UMR 6184, IFR Jean Roche). Une étude multicentrique, de plus grande ampleur, sera proposée dans le cadre d'un PHRC en 2008.

Programme 2

Application du même protocole à certaines populations-témoins du Sud-Est asiatique (aux Philippines et en Malaisie), d'Europe (Vaqueiros des Asturies), ou d'ailleurs (Eskimos, Indiens d'Amérique du Nord) dont la vulnérabilité au suicide peut être corrélée à une forte prégnance de l'endogénéité mélancolique. Programme en relation directe avec le thème 2.

Thème 2 : Phénoménologie des psychoses et épistémologie

Thématique générale de recherche de l'équipe :

L'approche phénoménologique des psychoses se fonde sur l'analyse critique des auto-observations des patients. L'expérience subjective des psychoses montre que celles-ci affectent principalement la corporéité, l'espace et le temps vécu. Cette approche, développée en France à Marseille dans les années 80 par Arthur Tatossian, connaît aujourd'hui un grand développement, tant en Europe qu'au Japon et aux USA, car elle permet de développer des voies de recherche nouvelles confrontant les données de l'expérience subjective avec les résultats et les méthodes des sciences naturelles. Les psychoses débutantes peuvent être comprises comme une défaillance des structures

corporelles qui sous-tendent la conscience de soi, défaillance dont l'étude peut bénéficier de dispositifs expérimentaux (programme 1). Les dépressions sont comprises comme un arrêt du temps vécu et impliquent doublement dans leur mécanisme intime un type de personnalité prémorbide, déterminé à la fois par la culture et une forme de vulnérabilité génétique, et une situation qui favorise leur éclosion (programme 2). Il s'agit d'une façon générale de définir les types de personnalité pré-morbides et les liens d'essence, biologiques et culturels, qui rattachent l'éclosion d'une maladie avérée doublement à la situation qui l'engendre et au type de personnalité qui en conditionne la possibilité. Cette problématique a été clairement énoncée à propos de la dépression par les travaux du psychiatre allemand Tellenbach. Nous la développerons également en ce qui concerne les schizophrénies en nous référant à l'œuvre de Minkowski et de Blankenburg. Ces phénomènes pathologiques, et leur continuité avec l'expérience normale, ne peuvent être compris qu'au prix d'une réflexion sur la nature même des sciences objectives, plus particulièrement des neurosciences et des sciences psychiatriques, et leur ancrage dans le monde vécu (programme 3).

Programme 1 : Aspects phénoménologiques et neuroscientifiques des psychoses débutantes

Les modèles cognitifs des psychoses débutantes posent le problème d'une défaillance des processus de synthèse passive qui normalement assurent l'unité de l'expérience corporelle et de la conscience de soi. En évoquant un trouble de la programmation du discours et du mouvement, ces modèles ne posent pas clairement la question de la nature même du rattachement de l'intentionnalité à sa source. Dans ces modèles, l'intentionnalité est décrite comme fermée sur le but à atteindre. En proposant le concept d'intentionnalité d'horizon, la phénoménologie inscrit plus librement les processus de conscience dans un cadre structural à la fois spatial et temporel sans cesse reconduit. Suivant ce cadre, la continuité et le renouvellement des états mentaux n'est possible que sur la base de la certitude sans cesse reconduite que le monde continuera à se dérouler suivant le même style constitutif. Cette évidence, que Husserl appelle présomptive, est remise en question dans l'expérience psychotique dans la mesure où celle-ci touche à la structure intime même du temps vécu. La psychose bouleverse en profondeur les structures mêmes du monde vécu. L'œuvre de Binswanger comme celle de Blankenburg soulèvent dans ce sens un certain nombre de questions quant à la constitution de l'expérience naturelle. Les travaux plus récents de Bovet et Parnas, de Stanghellini, de Schwartz (voir sur ce thème nos articles cosignés avec Osborne Wiggins et Michael Schwartz) mais aussi ceux de Hemsley citent aujourd'hui Blankenburg pour interroger l'importance d'étendre des notions comme celles de mémoire de travail et de binding à la constitution de l'évidence présomptive. Nous projetons une étude de ces phénomènes par des enregistrements électrophysiologiques : EEG et PEV, dans le cadre de la thèse de doctorat de M. Cermolacce, que J. Naudin accueillera en co-tutelle sous la direction de J. Vion-Dury (INCM, UMR CNRS 6193). Cette étude se fera en étroite collaboration avec le Centre de Recherche sur la Conscience de Soi à Copenhague (Parnas J, Zahavi D) où M. Cermolacce a fait un séjour de 8 mois en 2006 (financement : bourses Servier et ADEREM). M. Cermolacce a notamment traduit l'échelle EASE élaborée par Parnas et Bovet pour le dépistage précoce des psychoses débutantes, échelle avec laquelle sont évalués la présence et le degré de gravité des premiers symptômes corporels, spatiaux et temporels.

Programme 2 : Typus Melancholicus et polymorphisme génétique

Il peut être observé que les personnes sujettes à faire une dépression endogène ont toutes un profil psychologique spécifique caractérisé par un attachement excessif à la norme, au travail, à la famille et au rôle. Cette personnalité a été définie par Alfred Kraus en termes d'hyperidentification au rôle et d'hypernomie : les Typus Melancholicus peuvent être décrits comme des « normaux à l'excès ». Notre travail reprendra ces travaux et tâchera de les confronter à la notion

d'endophénotype. Revues de la littérature et méta-analyses confirment en effet un degré d'héritabilité de la dépression compris entre 31% et 41%. Comme en témoignent les travaux sur le gène transporteur de la sérotonine, neuromédiateur dont le métabolisme est impliqué dans la physiopathologie de la dépression, l'hétérogénéité clinique rend difficile la recherche d'une association entre la maladie et un polymorphisme génétique. La description clinique du Typus Melancholicus fournit un ensemble de signes dont l'homogénéité laisse espérer un renouvellement de ces études. Nous faisons l'hypothèse que le Typus Melancholicus est un endophénotype auquel on peut espérer corréler un polymorphisme génétique. Nous étudions, comparativement à une population témoin, les variations du niveau d'expression d'une centaine de gènes candidats par RT-PCR en temps réel avec des Low Density Array. Une première étude, pour laquelle J. Naudin a obtenu à l'AP-HM en 2006 une AORC, porte sur une population de 10 patients. Ce travail fait l'objet du DEA et de la thèse de Raoul Belzeaux, en cours de réalisation sous la

direction de Mr El Chérif Ibrahim (NICN, CNRS-UMR 6184, IFR Jean Roche). Le Service d'accueil est celui du Pr. Naudin à la Timone. Une étude multicentrique, de plus grande ampleur, sera proposée dans le cadre d'un PHRC en 2008, également financée partiellement par l'industrie (Laboratoires Lilly).

Programme 3 : Réseau philosophie et neurosciences

Depuis deux ans des chercheurs de différentes unités CNRS de la région PACA se réunissent à la Faculté de médecine de Marseille dans un cadre non formel autour d'une réflexion en épistémologie et phénoménologie des neurosciences cliniques. Ce groupe informel comprend notamment des membres de plusieurs unités CNRS, en pratique l'Institut des Neurosciences de la Méditerranée (UMR 6193) (J. Vion-Dury), le Centre d'Epistémologie et d'Ergologie Comparatives (UMR 6059)

(N. Yunez), le Laboratoire de Neurobiologie de la Cognition (UMR 6155) (FR. Vidal) et le Laboratoire d'Anthropologie Adaptabilité Biologique et Culturelle (UMR 6578) (J. Naudin), mais également le CREA à Paris (UMR 756) (D. Legrand). D'autres chercheurs ou médecins neurologues participent également à ce groupe informel (A. Bilheran, D. Tammam, P. Bensa). Dans le cadre du prochain plan quadriennal nous proposons au sein de l'équipe d'anthropologie une réflexion philosophique transversale étendue aux chercheurs doublement intéressés par les neurosciences et par l'épistémologie. Il s'agira en fait d'un véritable réseau constitué de plusieurs sous groupes de travail auquel seront invités à participer, dans un premier temps, ceux des membres des 4 UMR CNRS citées ci dessus qui seraient intéressés par une telle réflexion philosophique en neurosciences, portant de manière non limitative sur les points suivants : 1) expliciter et analyser comparativement les paradigmes (modèles) employés en neurosciences, analyser les conséquences conceptuelles des choix expérimentaux et des thématiques en relation avec ces paradigmes ; 2) analyser les conditions du transfert réciproque entre les modèles expérimentaux de normalité et les modèles de pathologies ; 3) Interroger les limites et la validité d'un tel passage du pathologique au normal ; 4) réfléchir à la signification et aux limites du transfert des modèles animaux à l'homme, et sous quelles conditions ce transfert peut être conduit ; 5) réfléchir à l'introduction d'une position phénoménologique au sein des neurosciences soit par le biais de la neurophénoménologie, soit par le biais de la psychiatrie phénoménologique, soit par le biais d'interrogatoires en 1ère personne (CREA, Paris), le concept de référence demeurant dans chaque cas le monde vécu et ses modifications ; 6) tenter de faire converger les approches de la philosophie cognitive (largement inspirée par la philosophie analytique) et de la phénoménologie dans le domaine des neurosciences. Sur le plan pratique ce réseau inter UMR sera doublement animé par J. Naudin et J. Vion-Dury (INCM). Il proposera les activités suivantes : 1) des conférences de philosophie ou d'épistémologie des neurosciences fondamentales et cliniques de fréquence bimensuelle ou trimestrielle ; 2) la mise en place de groupes de réflexion transdisciplinaires ;

3) l'ouverture d'une page WEB sur le site de l'INCM avec des liens possibles à partir des UMR impliquées ; 4) des mini colloques qui réuniront l'équipe intéressée et des philosophes ou neurobiologistes du réseau pour discuter en profondeur des problèmes conceptuels et méthodologiques propres à chaque thématique. En amont de la phase expérimentale, seront abordés la clarification des hypothèses de recherche, la conception de l'expérience et l'organisation du protocole expérimental. En aval, l'interprétation des données sera questionnée. A la fin d'un tel mini-colloque une publication pourrait être envisagée en commun ; 5) la préparation de publications (ou d'ouvrages collectifs) conçues dans l'interdisciplinarité et concrétisant les rencontres organisées dans les

groupes de réflexion. Sous la direction conjointe de J. Vion-Dury et J. Naudin y participeront régulièrement N. Younes, philosophe, D. Legrand, neurophilosophe et psychologue, M. Cermolacce, psychiatre et neuropsychologue, D. Tamam, neurologue et V. Girard, psychiatre et anthropologue. Notre laboratoire accueillera régulièrement ces réunions de travail, préparatoires à un colloque annuel sur le thème de l'épistémologie et des neurosciences. Cette équipe transversale pourra intervenir également à la demande d'autres équipes.

Thème 3 : Violence, exclusion et santé mentale

Thématique générale de l'équipe :

Il s'agit ici d'étudier sur le terrain, au sein d'une équipe mobile de « psychiatrie de rue », dans le cadre des activités ambulatoires du Département Universitaire de Psychiatrie (Marseille), d'un point de vue anthropologique, les rapports entre santé mentale et exclusion, par le biais des relations malade/acteur institutionnel. Ce travail s'inscrit dans la continuité de la mise en place d'une équipe de rue dans le Service de J. Naudin proposant des soins spécifiques aux personnes en grande précarité et notamment aux SDF, en collaboration avec les acteurs associatifs (Médecins du Monde notamment).

Programme : santé mentale et exclusion

Dans un premier temps le travail consistera à faire un état des lieux des logiques d'exclusion/inclusion, par le biais de la description des relations des personnes avec les systèmes d'aide et de soin. Une deuxième partie du projet prendra la forme d'une recherche-action sur la mise en place d'un système de soins de proximité de santé mentale à Marseille. Ce système impliquera des usagers des systèmes des soins comme pairs et co-chercheurs. Il s'agira alors de décrire les compétences de ces nouveaux acteurs mobilisés pour effectuer ce travail, puis de repérer comment leur présence au sein du système, non plus comme consommateur mais comme acteur, modifie l'accueil, l'accès et la continuité des soins des personnes malades en grande précarité.

Thème 4: Suicide et hypernomie

Thématique générale de recherche de l'équipe :

Il s'agit ici d'étudier la fréquence du suicide en fonction du degré d'endogénéité, d'expression et d'attachement à la norme, et en rattachant la dépression à l'hypernomie, d'identifier dans différentes cultures, notamment certaines populations-témoins d'Asie du Sud-Est répertoriées dans la littérature, les schémas de pensée conduisant au passage à l'acte et répondant à cette hypernomie.

L'interprétation des conduites suicidaires dans un certain contexte culturel par la psychiatrie et l'ethnopsychiatrie se heurte à plusieurs obstacles majeurs : un appareil conceptuel inadéquat ou discutable, un lien problématique avec les facteurs culturels, la difficulté à généraliser à un ensemble de cas un profil psychodynamique particulier. Ces obstacles peuvent être en partie surmontés grâce au recours à deux concepts empruntés à la psychologie phénoménologique : la narration et le type. La notion de type est empruntée à Tellenbach : sa description du type de personnalité pré-dépressive, principalement caractérisée par l'hypernomie correspond en de nombreux points à celle que nous retrouvons dans des populations isolées et endogames en divers points du

globe (Eskimos de l'Alaska, Palawan des Philippines, Semai de Malaysia, Vaqueiros des Asturies)

Cette approche a des conséquences méthodologiques et théoriques sur le plan anthropologique. L'hypothèse est que l'identité du sujet se construit à travers et par le processus narratif au moyen duquel il se définit par une histoire liée, étroitement emmêlée même, à celle des autres (« écheveau narratif »). Dans un article actuellement soumis à publication Ch Macdonald et J Naudin examinent un cas clinique précisément documenté. Cette perspective débouche sur une nouvelle approche des conduites suicidaires, mais au-delà également sur une nouvelle conception de la notion de culture. La narration –non pas au sens classique de « texte » ou de discours figé, mais au sens d'un processus continu de mise en scène mentale et de projection du moi dans le monde pourrait être constitutive de la notion centrale mais problématique de culture, c'est-à-dire d'un ensemble de représentations partagées par les membres d'un groupe. Au lieu que ces représentations soient des images fixes ou des énoncés propositionnels (par exemple des règles de conduite ou des croyances), ce sont des processus narratifs dynamiques et projectifs impliquant l'autre.

Cette direction de recherche montre que le suicide est en partie un comportement non-culturel, déterminé par l'endogénéité : C. J-H. Macdonald, *Uncultural Behavior. An anthropological investigation on suicide in the Southern Philippines*. Monographs of the Center for Southeast Asian Studies, Kyoto & University of Hawai'i Press (sous presse, parution octobre 2006)

Programme 2 :

Cette recherche sera poursuivie en 2008-2012 par des études de cas cliniques sur le terrain et mettra à profit en collaboration avec Raoul Belzeaux et Marion Leboyer (PU-PH, Université de Paris XII) les premiers résultats de l'étude programmée précédemment en 1. Cf Supra.